

La Traduction de la Bible

2018

**Thème de la conférence:
Être conseiller en Afrique francophone:
défis et atouts**

Conférencière principale: Dr. Lynell Zogbo

**31 juillet – 3 août 2018
Centre de SIL, Ouagadougou, Burkina Faso**

**Co-commandité par SIL Afrique, Alliance Biblique Universelle,
et Seed Company**

Bienvenue à la Conférence Traduction de la Bible!

Cher participant à la conférence

Salutations dans notre Seigneur Jésus-Christ, et bienvenue à la Conférence Traduction de la Bible 2018.

Nous avons été inspirés par la *Bible Translation Conference* de Dallas, qui a débuté en 1991 et qui a lieu tous les deux ans. Son objectif est de réfléchir sur les développements théoriques et les mises en pratique dans la traduction biblique. Le déroulement de la conférence se fait sous la forme de présentations et de discussions. Celle-ci vise toutes les organisations qui s'impliquent dans la traduction des Saintes Ecritures. Elle s'adresse aux conseillers et aux conseillers en formation, ainsi qu'aux exégètes et aux coordinateurs de projets de traduction.

Lors de l'une de ces conférences à Dallas, le Dr Youssouf Dembélé avait exprimé le rêve qu'une telle conférence se tienne sur le sol africain. Aujourd'hui, grâce à l'intérêt que vous portez à cette conférence, ce rêve se transforme en réalité. C'est pourquoi, au nom des différents organisateurs, SIL, Alliance Biblique Universelle et Seed Company, nous vous remercions pour votre présence.

Nous remercions également SIL Burkina Faso d'avoir accepté d'accueillir cette conférence. Merci bien, chers frères et soeurs, pour votre hospitalité.

Michael Jemphrey,
Responsable de SIL pour la traduction en Afrique francophone

INFORMATIONS SUR LA CONFERENCE

Connectivité internet

Comme nous serons environ 100 personnes, nous avons désigné la salle à l'arrière de la salle jaune au rez-de-chaussée comme salle d'internet. Dans cette salle, vous pourrez connecter votre ordinateur avec un câble. Il n'y aura pas d'accès sans fil.

Photos

Pour des raisons de sécurité, nous vous demandons de ne pas prendre de photos pendant la conférence. Si vous souhaitez prendre des photos d'amis ou de collègues, veuillez le faire dans un endroit privé.

Nous organiserons la prise d'une photo de famille dont chacun pourra avoir une copie numérique en souvenir.

Les soirs

Il n'y aura pas de programme officiel le soir. Si, en plus de vous détendre, de vous faire de nouveaux amis et de renouer de vieilles amitiés, vous souhaitez organiser des réunions informelles sur certains sujets, vous pouvez solliciter l'utilisation d'une salle particulière pour ces réunions. Vous pouvez aussi nous demander de faire une annonce. Veuillez adresser ces questions à la coordonnatrice de la logistique, Madame Miranda Jemphrey.

Une deuxième occasion d'écouter quelques présentations

Certaines présentations seront données une deuxième fois le vendredi matin.

Les repas et la pause-café matinale

Le repas de midi et la pause-café du matin sont inclus dans le prix de la conférence pour les 4 jours de la conférence – du mardi 31 juillet au vendredi 3 août.

Si vous souhaitez prendre d'autres repas au Centre SIL, vous devez vous inscrire auprès de Miranda Jemphrey.

La navette

Nous organisons une navette pour ceux qui ne séjournent pas au SIL Center pour vous amener à la conférence, matin et soir, mardi à vendredi.

Les horaires de la navette sont affichés dans le réfectoire et les salles de conférence. La navette n'est pas payante.

Les présentations

Le comité académique encouragera certaines personnes à adapter leur présentation pour une prochaine édition du Sycomore

Vous noterez sur le programme de la conférence un certain nombre d'emplacements vides le vendredi matin. Notre intention est de vous donner l'opportunité d'assister à une représentation à laquelle il ne vous aurait pas été possible de participer.



Respect des autres

Pour que tout le monde puisse profiter de la conférence

- Nous serons à l'heure pour les présentations.
- Nous mettrons nos portables en mode silencieux.
- Nous nous attendons à de riches échanges dans un respect mutuel des différents points de vue.
- Nous respecterons le temps alloué à chaque présentation.
- Dans le temps imparti aux questions, nous poserons des questions pertinentes et nous éviterons d'exposer nos propres idées.

Comité de pilotage de la conférence

Joseph KOABIKE	SIL Togo-Bénin
Cornelia WUESTHOFF	SIL WAF
Maxime BAKIONO	Alliance Biblique Universelle
Michael JEMPHREY	SIL Afrique Francophone

CONFERENCIERS EN PLENIERE

Dr Lynell Zogbo mardi, mercredi et vendredi, 8:30, Grande Salle

HOMME/FEMME À TOUT FAIRE: LE CONSEILLER EN TRADUCTION COMME « JACK OF ALL TRADES »



Le cahier de charge d'un conseiller en traduction est rempli de tâches diverses et parfois assez lourdes. A travers trois présentations, Dr Zogbo partagera ses connaissances et expériences comme Conseiller en Traduction depuis plus de 30 ans, en évoquant les rôles multiples d'un conseiller comme exégète, théologien, linguiste, anthropologue, « styliste », et spécialiste dans des domaines qu'il n'aurait jamais imaginés ! A partir de nombreux exemples concrets, Dr Zogbo parlera des défis et des choix auxquels un conseiller (aussi bien qu'une équipe) de traduction devrait faire face au cours d'un très long parcours.

Lynell Zogbo (Docteur en linguistique, Université de Californie) a travaillé pendant 30 ans avec l'Alliance Biblique Universelle comme conseillère en traduction au Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Liberia, Mali et Togo, et pendant de nombreuses années comme rédactrice en chef du *Sycomore* et des *Commentaires exégétiques et linguistiques*. Elle a dispensé des cours dans de nombreuses institutions: San José State University, University of Iorin, la Faculté de Théologie de l'Alliance chrétienne à Abidjan, University of the Free State en Afrique du sud (en ligne) et aussi au Jerusalem Center for Bible Translation. Auteur de plusieurs manuels et articles sur la traduction de la Bible et de plusieurs œuvres sur les langues kru, elle réside à Abidjan. Elle est mariée et mère de deux enfants et grandmère aussi!

Dr Edouard Kitoko- Nsiku

mardi, 11:15, Grande Salle

Programme Global de Formation des Erudits Bibliques

« Un Défis pour la Région Francophone »

Edouard Kitoko-Nsiku est un théologien et philosophe de la RD Congo, et a été conseiller en traduction dans toute l'Afrique. Il est titulaire d'un doctorat en théologie et langues bibliques (Université de Kwazulu Natal, Afrique du Sud), d'un doctorat honorifique en lettres (United Graduated College and Seminary, Tennessee, USA) et d'études post-doctorales en linguistique (UEM-Mozambique)

Yves Léonard

jeudi, 8:30, Grande Salle

Un projet de traduction oral et intégral

Souvent, lorsqu'on parle d'un projet de traduction *orale* de la Bible, on le considère comme une alternative à la traduction *écrite*. Or cette présentation introduit la possibilité de faciliter un projet de traduction intégral qui vise en premier lieu une traduction orale, sans toutefois exclure l'éventualité de modifier cette traduction afin d'être écrite. La traduction orale peut aussi inclure la narration des histoires bibliques, d'autant plus que cette pratique, en plus d'avoir un impact considérable dans les communautés, sert de formation exceptionnelle aux traducteurs et aux exégètes. La méthode proposée se veut flexible afin de répondre aux besoins des communautés. Il sera cependant important d'exposer aux traducteurs, aux exégètes et aux conseillers les multiples défis qu'implique une traduction orale, incluant les nombreuses subtilités dans la voix qui peuvent mener à des interprétations fautives ou douteuses.

Yves Léonard, canadien, Conseiller en traduction

Vingt ans avec SIL Cameroun dans un projet de traduction et cinq ans avec Seed Co dans la narration des histoires bibliques en Afrique francophone.

Traduction et théologie en Afrique: Une interaction mutuelle indispensable

Le thème que nous soumettons à notre réflexion s'intitule «Traduction et théologie en Afrique: Une interaction mutuelle indispensable.» Sa pertinence se justifie à plus d'un titre.

Premièrement, il y a une absence regrettable de dialogue entre traducteurs et théologiens.

Deuxièmement, la réflexion théologique de nombreux chrétiens africains est surtout basée sur des versions occidentales et non sur des versions en langues africaines. Troisièmement, beaucoup de traductions bibliques dans les langues africaines aient pour «bases» et «modèles» des versions occidentales.

Finalement, malgré l'intérêt croissant pour la théologie et la Bible en Afrique, l'interaction entre les deux reste, à mon avis, peu exploitée. Je conclus en reconnaissant avec Zogbo (2000) que "L'interprétation et l'exégèse du texte dépendent de la position théologique du traducteur et les décisions du traducteur à leur tour définissent et peuvent même dicter la théologie pour les lecteurs de cette traduction." J'ajoute qu'une formation adéquate des traducteurs en théologie et des théologiens en traduction aura un impact positif certain sur les deux entreprises. Elle aidera le traducteur à faire un usage légitime de la théologie dans sa traduction et le théologien à faire un usage judicieux des principes de traduction pour mieux rendre le sens des textes au cours de son entreprise théologique.

Youssouf Dembélé est né à Diéli Sikorosso, au Mali. Il a un diplôme d'Ingénieur d'Agriculture, une Maîtrise en théologie de la FLTE (Vaux sur Seine, France) et un PhD en Théologie Systématique et Biblique de TEDS (Deerfield, USA). Il est Pasteur de l'EPEM (Mali) et Conseiller International en traduction de la Bible de l'Alliance Biblique Universelle. Il est marié et père de cinq enfants.

RÉSUMÉS

dans l'ordre alphabétique par auteur

Assaha, Fidele Castro

jeudi, 11:15, Salle Jaune

Analyse de 3 Jean 1–8 et l'Evangile de prospérité en Afrique: sa pertinence pour l'église africaine

La traduction de l'Écriture a un grand impact sur la théologie. De nos jours, l'Afrique devient le théâtre d'une nouvelle forme du Christianisme: l'Evangile de la Prospérité. Dans presque tous les pays de l'Afrique, l'Evangile de la Prospérité, qui au départ semblait la réponse idoine à la question de la pauvreté, de la maladie, et autres maux qui minent ce continent, constitue plutôt une sérieuse menace. L'autre paire de manche est que cet Evangile de Prospérité est en train de devenir une confusion: de l'effervescence à la défiance.

Les discours des églises de l'Evangile de la Prospérité obéissent à un modèle: la prédestination de leurs membres à régner (puissance politique et social), la prospérité (puissance économique), and la victoire sur la maladie et les forces occultes (puissance mystique). Ces prédicateurs se focalisent sur certains textes bibliques de prédilection. Nous allons focaliser notre attention sur l'un de ses textes, celui de 3 Jean 1-8. Quel est le nœud de ce passage? Quelles sont les implications de la traduction dynamique de 3 Jean 1-8 sur l'Evangile de la Prospérité en Afrique? En d'autres termes, quelles sont les conséquences de la traduction dynamique de 1 Jean 1-8 sur l'Evangile de la Prospérité en Afrique? Quelles en sont les implications l'Eglise en Afrique et principalement pour les prédicateurs de l'Evangile en Afrique?

La cible de ce papier est de démontrer qu'une mauvaise compréhension des termes bibliques peut avoir une influence sur la théologie. Et par ricochet peut avoir des conséquences néfastes pas seulement sur notre foi, mais aussi sur l'interprétation et la pratique de notre vie chrétienne. D'où l'importance de la traduction adéquate (accuracy), claire, et naturelle.

Ballarin, Hélène

mardi, 16:15, Salle 16

Méthode de Traduction: Interprétation 1 – Traduction

Le problème: l'équipe de traducteurs utilisait une approche écrite et individuelle inspirée de la méthode de Katharine Barnwell. Leurs traductions des lettres de Paul étaient rejetées par les réviseurs car leur traduction était littérale et difficilement compréhensible.

Pourquoi ces traducteurs, formés pour produire une traduction orientée vers la compréhension des récepteurs, produisaient-ils une traduction formelle?

Pour solutionner ce problème, nous avons élaboré une méthode de traduction culturellement adaptée à ces traducteurs. Leur peuple privilégie une vision communautaire des relations et conçoit le travail dans sa dimension collective. Nous

avons donc adapté notre méthode de traduction à leurs traits culturels. Nous avons effectué 6 transformations de la méthode de Katharine Barnwell:

- Remplacer l'approche écrite de la traduction par une approche orale. Nous nous sommes inspirés de leur pratique empirique de leur communication interlinguale: la traduction orale (que nous appelons interprétation).
- Structurer l'équipe de traduction selon leur mode traditionnel de travail: l'entraide (collégiale).
- Affiner la technique de traduire à partir d'une langue intermédiaire. Nous avons respecté les processus cognitifs de compréhension.
- Utiliser une technique d'acquisition des connaissances extralinguistiques fondée sur les processus cognitifs de compréhension.
- Former les traducteurs par une pédagogie fondée sur les modes d'apprentissages traditionnels du peuple et non sur les modèles pédagogiques scolaire et universitaire occidentaux.

La méthode Interprétation-Traduction considère la traduction sous la forme d'une activité culturelle et orale dans laquelle chaque spécialité est dans une relation d'entraide.

Hélène Ballarin Titulaire d'un doctorat en Traductologie (Sorbonne-Nouvelle Paris), Hélène est exégète-traductologue, membre de la Sil Togo-Bénin. Elle a été affectée à l'équipe de Traduction nawda jusqu'à la publication du Nouveau Testament en novembre 2013. Elle est professeur d'exégèse à l'INSETA et conseillère en traduction en formation.

Barassounon, Pierre

mercredi, 09:45, Grande Salle

La traduction et les nouveaux médias, instrument d'évangélisation et d'édification

La traduction biblique en Afrique a été un instrument privilégié pour implanter des églises et asseoir des termes théologiques dans nos langues africaines. Mais les textes traduits sont souvent restés dans les librairies et bibliothèques des pasteurs sans une grande promotion et utilisation de ces produits. Au vu de la progression rapide des Nouvelles technologies de l'Information et de la communication aujourd'hui dans nos villages et campagnes, ne pourraient-on pas utiliser ces médias pour promouvoir les traductions qui sont faites? Dans cet exposé nous présenterons:

- Les forces, les opportunités et les faiblesses que les églises possèdent aujourd'hui dans leurs pays
- La base théologique de la traduction à travers les médias dans la Bible,
- Les médias (NTIC) comme support de vulgarisation des traductions bibliques dans notre environnement Nous tenterons de souligner les impacts de quelques médias tels que la radio, la télévision, l'ordinateur, l'utilisation des téléphones

portables et l'impact de ces médias sur la population paysanne et bergères, ouvriers, charlatans et religieux endogènes, jeunes et vieux etc. On constate que la page imprimée n'est plus achetée comme dans le passé. Ainsi nous devons être très proactifs pour ramener les lecteurs si possible à lire, écouter, voir partout où ils se trouvent à travers les médias qu'ils manipulent comme le dit ce texte de Moïse:

« Ces paroles que j'institue pour toi aujourd'hui seront sur ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras chez toi et quand tu seras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les attacheras comme un signe sur ta main, et elles seront un fronton entre tes yeux. Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et aux portes de tes villes. » (Deutéronome. 6:6-9).

Pierre Barassounon Titulaire d'une maîtrise en théologie et traduction de la Faculté de Théologie Evangélique de l'Alliance Chrétienne Abidjan (FATEAC) et d'un Diplôme D'études Supérieures, Spécialisées en Gestion de Ressources Humaines (DESS GR) à l'école supérieure Group MISA (Management Informatiques Sports et Arts), Abidjan l'auteur a été traducteur de la Bible Baatonum et chef du Département de traduction et Linguistique de l'UEEB/SIM plusieurs années. Il est actuellement missionnaire avec la SIM au Togo, il est conseiller en traduction avec la SIM et SIL, Il est aussi le coordonnateur des traductions et alphabétisation de la SIM International

Bayamy Tchande, Awakde

mardi, 09:45, Salle Jaune

Traduction des mots clés: cas de שִׁדְדֹשׁ qādōš (saint) et de תְּהוֹרָה ṭāhōr (pur)

Traduction des mots clés: cas de שִׁדְדֹשׁ qādōš (saint) et de תְּהוֹרָה ṭāhōr (pur)

Nous avons l'honneur de vous présenter le fruit de notre travail. En effet, ce travail que nous présentons est une de nos préoccupations en tant que traducteur de la Bible et actuellement conseiller en formation pour l'Alliance Biblique du Tchad. Ces préoccupations peuvent se résumer par cette question: Comment faire pour bien traduire les concepts bibliques qui sont étrangers ou méconnus dans nos langues africaines, particulièrement les langues du Tchad?

Animé par ce souci, le concept qui a attiré notre attention pour ce travail est la traduction du concept de שִׁדְדֹשׁ qādōš (saint) ; c'est la raison pour la quelle nous avons intitulé le titre de cette œuvre:

« Sainteté et pureté: enquête sur la traduction du mot שִׁדְדֹשׁ qādōš au Lévitique dans les langues du sud du Tchad »

Pourquoi « sainteté et pureté? » Il nous avait été donné de constater qu'il y a un problème de traduction pour ce deux concepts dans nos Bibles en langues au sud du Tchad. C'est ce qui nous a motivé de chercher à comprendre le sens exacte de ces mots afin de proposer une traduction biblique qui serait le plus proche et naturelle dans nos langues.

Les questions étaient:

Pourquoi la plupart de nos traductions emploient les mots ou expressions comme « propre », « sans tache » « pur », pour traduire le mot **שׁוֹדֵם** qādōš (saint)? Si tel est le cas, comment traduisent-elles le mot **טָהוֹר** ṭāhōr (pur)?

S'il y a confusion réelle du terme **שׁוֹדֵם** qādōš (saint) et **טָהוֹר** ṭāhōr (pur) dans nos langues, d'où est ce que provenait le problème?

Puisque ces termes existent dans la Bible, nous avons le devoir de bien les traduire, alors comment les traduire d'une manière naturelle ou idiomatique?

L'étude de ces termes dans le livre du Lévitique nous a permis de comprendre ces termes et nous proposons une démarche pour la traduction surtout du terme **שׁוֹדֵם** qādōš dans nos langues.

Awakde Bayamy Tchande est conseiller en traduction de l'Alliance Biblique du Tchad, je suis titulaire d'un Master en Théologie de la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux Sur Seine, France; Deug en Traduction et Linguistique à la FATEB, RCA, fut exégète traducteur de la Bible Kim (langue parlé au Tchad). Marié père de 5 enfants.

Buth, Randall

jeudi, 11:15, Grande Salle

Jusqu'à quel niveau de l'hébreu biblique faut-il former des traducteurs et comment? Des idées et moyens nouveaux.

La base de la traduction de l'Ancien Testament est l'hébreu. Le principe de Jérôme est d'apprendre cette langue pour un projet de traduction. Nous pourrions peut-être accepter ce principe, mais à quel niveau formerons-nous les traducteurs et les conseillers? Je suggère qu'un traducteur doit commencer à penser dans cette langue mais comment pourrions-nous savoir si c'est le cas? Peut-être arriverait-on à ce niveau quand le traducteur est capable de comprendre un commentaire écrit en hébreu sur la Bible hébraïque. Il y'en a des programmes intensifs dans les langues modernes qui se font en 8-12 mois. Ces cours fonctionnent avec une méthodologie d'immersion où les participants apprennent, entendent et parlent dans la langue dès le début et tout au long du programme. Si nous, l'Église et les organisations de traduction, prenons ce principe au sérieux, nous construirons de tels cours pour les traducteurs et les conseillers. L'École d'Hébreu Biblique se déroulera pour la deuxième fois à Jérusalem du 1er octobre 2018 à la fin juin 2019 - et nous sommes sérieux.

Randall Buth Vice-président, Institut pour les Langues Bibliques et la Traduction. Il a été un conseiller en traduction auprès de SIL et ABU en Afrique 1977-1996 et a fondé le Centre des Langues Bibliques (Biblical Language Center) en 2002 pour développer des matériaux qui enseignent efficacement l'acquisition de l'hébreu et grec anciens. L'Institut gère un programme d'immersion de neuf mois en hébreu biblique en Israël.

Etude d'un psaume par une approche participative

Pendant un atelier sur les Psaumes en 2015, auquel ont assisté plusieurs équipes de traduction, nous avons employé une approche participative pour analyser deux psaumes. L'essentiel des approches participatives est de donner la parole aux participants autant que possible pour qu'ils découvrent des solutions à un problème en se basant sur leurs propres connaissances, préférences et observations.

Le groupe s'est disposé en demi-cercle pour permettre à chacun de voir, être vu et entendu et de contribuer aux discussions. On a écrit le psaume en gros caractères, une ligne par bande de papier, en utilisant la version TOB, version assez littérale qui permet de mieux voir la structure hébraïque.

Les deux facilitateurs ont guidé la discussion, mais ont laissé la parole principalement aux participants. Ensemble, nous avons dégagé la structure du psaume, puis ses caractéristiques poétiques. Chaque commentaire a été capté soit en déplaçant légèrement les bandelettes, soit en y ajoutant des papiers descripteurs, écrits par les participants. Ainsi nous avons obtenu une analyse visuelle du texte dans l'espace.

Les avantages de cette approche sont la collaboration et l'encouragement à découvrir ensemble. En utilisant une représentation grande et visible dans son ensemble pour tout le groupe, on a la liberté de parcourir tout le texte des yeux et de garder une représentation mentale claire d'une partie tout en regardant ailleurs. Toute méthode a ses limitations, et c'est clair que celle-ci est mieux adaptée aux textes assez courts. Cependant, elle offre une façon d'animer l'apprentissage qui transforme la théorie en expérience.

Catherine Crawford Titulaire d'un master (MA Oxon) en langues modernes, d'un diplôme d'études supérieures en orthophonie, et d'un diplôme en études bibliques et interculturelles, l'orateur est exégète pour le projet de traduction de l'Ancien Testament en peul de Mâcina au Mali

Pur ou saint – quelle différence?

Traduire des mots dans le domaine de "sainteté" et de "pureté" dans un contexte musulmane.

En traduisant le livre de Lévitique, on rencontre des différents mots qui expriment la sainteté et la pureté. Ça peut être difficile de bien capturer les nuances de signification de ces mots dans une traduction.

Après quelques remarques sur la méthodologie, je donne un aperçu de l'utilisation du mot *QDš* (« saint, sacré ») dans l'Ancien Testament, et plus particulièrement dans le livre de Lévitique. J'explique la relation entre ce mot et d'autres mots qui ont été traduits souvent par « pur » ou l'inverse: « impur ». L'utilisation de ces mots en Lévitique nous donne un aperçu sur la relation entre Dieu et son peuple que Lévitique envisage. Comprendre cette relation et ses implications pour le culte est cruciale pour comprendre le message du livre.

Dans la deuxième partie de ma présentation, je regarde comment les mots que je viens de discuter, ont été traduits en langue mogofin. Dans la traduction ébauche pour la langue mogofin, on a souvent choisi le même mot pour traduire respectivement les mots "sainte", "sacré", "propre" et "pur". N'est-on pas en danger de rater dans la traduction une idée clé du livre?

Il est bon de savoir comment les mots fonctionnent et à quoi ils se réfèrent dans la vie quotidienne. C'est dans cette vie quotidienne où l'islam a une assez grande influence: la traduction dans cette langue est faite par et pour des musulmanes. Comment l'islam pourrait-elle influencer les conceptions de sainteté, de pureté et de propreté?

Pour conclure, je donne quelques suggestions pour la traduction de ces mots dans un tel contexte

Peter de Niet L'auteur est titulaire d'une maîtrise en théologie (avec une spécialisation dans la traduction) de VU University à Amsterdam, Pays-Bas. Pour la Mission Evangélique Réformée Néerlandaise, il est le responsable pour l'exégèse dans un projet de traduction de la Bible en langue mogofin (Guinée).

Diarra, Djélé

jeudi, 09:45, Salle Jaune

La traduction des noms divins « YHWH et Elohim », dans sa combinaison « YHWH Elohim » en bamanan, bomu et en konabéré. Quelles sont les implications théologiques?

La traduction des noms divins « YHWH et Elohim », dans sa combinaison « YHWH Elohim » en bamanan, bomu et en konabéré. Quelles sont les implications théologiques?

La traduction du nom de Dieu en bamanan « ala », bomu « debwenu » et en konabéré « wuro » fait l'objet de plusieurs débats théologiques dans un milieu polythéiste. alors que les bamanan sont en train de réviser la Bible, les bwa quant à eux viennent de publier la Bible entière en décembre 2015 ; les konakama quant à eux cherchent les voies et moyens pour entamer l'AT. Cependant, la traduction du nom de Dieu en bamanan et bomu soulève déjà des débats houleux dans le rang des théologiens et des prédicateurs.

Dans cette présentation, nous voulons faire une étude comparative de la série nominale

« YHWH Elohim » en bamanan, bomu et en konabéré. Nous nous focaliserons sur la traduction de Elohim dans ces trois langues.

La version actuelle bamanan, par exemple, l'a rendu par « matigi ala », tandis que la version revue en cours l'a traduit par « ala yawe ». dans l'une ou l'autre, le nom « ala » revient. En bomu, ils ont traduit « nawasi debwenu », litt. l'Eternel Dieu. En Konabéré, on a dit « Nate Wuro », litt. Propriétaire Dieu. Mais la décision n'est pas définitive.

Djélé Diarra est né en 1980 à Mafouné au Mali. Il obtint son baccalauréat en 2001. Après le baccalauréat, il poursuivit ses études à l'université de Bamako à la Faculté des Langues Arts et Sciences Humaines (FLASH). En 2005, il obtint une licence en anglais et poursuivi ses études à la Faculté de Théologie de l'Alliance Chrétienne (FATEAC) où il obtint un master en traduction biblique en 2013. Il est l'exégète-coordonateur du projet konabéré depuis son retour de la FATEAC

Fields, Eric

mardi, 16:15, Grande Salle

L'argument en faveur d'une approche de médiation pour la traduction de la Bible

Selon Beekman et Callow, les styles de traduction de la Bible varient du trop littéral et littéral à l'idiomatique et indûment libre (1974, 19-32). De façon très générale, ces différentes catégories nous aident à mieux comprendre les choix linguistiques disponibles dans la traduction des formes et des significations, mais elles n'abordent pas vraiment les complexités qui se posent lorsqu'un traducteur doit traiter des principes de traduction qui souvent contraste et se contredisent. Cet article et présentation présentera divers aspects d'une approche médiatisée de la traduction biblique, montrant comment diverses traductions définissent une position médiatrice, et expliquant comment la tension naturelle entre forme et signification dans la traduction peut être utilisée comme une force plutôt que comme une faiblesse dans le processus de traduction.

Traduire la Bible: l'argument en faveur d'une approche de médiation. C'est le titre de ma récente thèse de maîtrise, publiée par Reformed Theological Seminary à Charlotte, en Caroline du Nord, en juillet 2016. Je présenterai un résumé des idées trouvées dans la thèse, ainsi que des exemples pertinents qui seront être utile à d'autres traducteurs intéressés à mieux comprendre une approche médiatrice de la traduction de la Bible.

Eric Fields Titulaire d'une licence en mathématiques, d'une maîtrise en linguistique de GIAL, et d'une autre maîtrise en théologie du Reformed Theological Seminary, l'auteur est traducteur dans le Manga Translation Project avec SIL Niger.

Différences entre versions littérale et dynamique: Vers une approche chiffrée et statistique

Dans l'univers de la traduction biblique, la différence entre traductions littérale et dynamique se limite généralement à des définitions contrastives. Tout au plus, on présente les approches qu'utilisent les deux philosophies pour résoudre les problèmes traductionnels. La conséquence est que la classification entre versions littérale et dynamique est très souvent subjective, variant selon les individus. De plus, il est vraiment difficile d'évaluer de manière chiffrée si les traductions classées dans telle ou telle autre catégorie, ou qui se réclament de telle ou telle catégorie, le sont effectivement. Il existe pour ainsi dire une ambiguïté et un vacuum que nous pensons important de combler. Cela permettrait que les discussions, bien souvent émotionnelles et âpres, entre les adeptes des deux philosophies de traduction partent d'un point d'accord supplémentaire.

Notre article vise principalement à proposer une manière de pouvoir pallier à ce manquement. Pour ce faire il aborde (1) une introduction générale, (2) des définitions contrastives entre versions dynamique et littérale, (3) la différence fondamentale entre les deux philosophies de traduction, (4) l'établissement d'un contraste philosophique entre elles, (6) la nécessité de chiffres et pourcentages pour caractériser les différentes philosophies de traduction, (7) le contraste entre une méthode empirique ou descriptive par apposition à une méthode prescriptive, (8) le contraste entre une méthode ciblée et une méthode systématique, (8) la proposition d'une approche comparative, (9) un cas pratique, (10) la voie à suivre, et (11) la conclusion.

Ervais Fotso Titulaire d'une licence en informatique, d'une maîtrise en théologie et d'une licence en traduction du séminaire Baptiste de Ndu, Cameroun, l'auteur est exégète pour plusieurs projets de traduction et Conseiller en traduction à CABTAL, Cameroun

" ... avoir part à l'aspersion de son sang..." (... ῥαντισμὸν αἵματος Ἰησοῦ Χριστοῦ...) enjeux théologique et culturel; 1 Pierre 1.2

L'avenir de l'église en milieu rural en Côte d'Ivoire en général et en pays krou en particulier dépend beaucoup de la vie des langues et des cultures dans lesquelles ces populations pensent et s'expriment. Ces langues servent de plus en plus comme support pour transmettre le message du salut tel qu'il est présenté dans la Bible.

Dans ce contexte, tous les acteurs de la traduction de la Bible (conseillers, exégètes, traducteurs, réviseurs etc....) devraient non seulement étudier le contexte historique des termes bibliques (hébreu et grec) pour comprendre le message tel qu'il est destiné aux premiers destinataires mais surtout le contexte culturel du champ sémantique des mots

de la langue réceptrice pour mieux choisir le ou les mots qui aident à cerner le sens du mot et mieux orienter le nouveau lecteur à la compréhension du plan de salut, thème principale de la Bible.

Nous envisageons de proposer quelques pistes de réflexion pour la traduction de ῥαντισμὸν (rantismon) dans un pierre 1Pierre 1.2 et montrer son implication théologique pour le renfermement de la foi des nouveaux lecteurs.

Kpata Gnaly Titulaire d'un CAP Instituteur et d'une maîtrise en théologie option traduction à FATEAC Abidjan, Côte d'Ivoire, l'auteur est exégète de plusieurs projets de traduction (AT & NT), Directeur National du Département de traduction de l'Union des Eglises Evangéliques Services et Œuvres de Côte d'Ivoire (UEESO-CI) et conseiller en formation pour SIL Afrique Francophone.

Heath, Judy

mercredi, 11:15, Grande Salle

La théorie et la pratique de la traduction

Utiliser les systèmes de mesure du marché africain dans la traduction des mesures de l'Ancien Testament

Amma, tephah, homer, ephah, gerah, et chekel. Comment traduire ces mesures hébraïques en langues africaines? Certaines traductions de la Bible transcrivent ces noms hébreux au lieu de les traduire. D'autres versions les traduisent avec des mesures internationales telles que le centimètre, le kilogramme, et le kilomètre.

Pour la traduction en arabe du Tchad, nous avons d'abord observé les systèmes de mesure locaux dans les villages et les marchés. Nous avons examiné comment les gens mesurent la profondeur des puits, la longueur des champs, les volumes de céréales et d'huile, et le poids qu'un chameau peut porter. Nous avons visité les vendeurs d'or et d'argent pour observer leurs systèmes de mesure. Ensuite, nous avons appliqué ces mesures locales à la traduction des mesures hébraïques de l'Ancien Testament.

Dans cette présentation, nous verrons des images de mesures locales tchadiennes (bols, sacs, pièces d'or) et nous considérerons leur utilisation dans notre traduction. Nous verrons des cas où les mesures locales communiquent très bien, où il y a des lacunes dans le système de mesure local, et où une mesure locale pourrait créer un anachronisme dans le texte. Peut-être que nos réflexions peuvent inspirer d'autres traducteurs qui veulent traduire l'Ancien Testament pour leur propre communauté africaine.

Judy Heath est exégète au sein de l'équipe de traduction de l'Ancien Testament en arabe tchadien. Elle habite au Tchad avec son mari et ses deux enfants depuis 1998. Elle est titulaire d'une licence en ingénierie géologique et une maîtrise en Ancien Testament, et elle poursuit son doctorat (D.Min) en traduction de la Bible

Jemphrey, Michael

vendredi, 09:45, Grande Salle

La formation de mentors en binôme

Les conseillers stagiaires en traduction apprennent l'art de vérifier les Écritures sous la supervision de conseillers expérimentés. Je veux démontrer dans cette présentation qu'ils peuvent en même temps apprendre à mentorer les autres.

Je partagerai mon expérience en tant que superviseur de deux stagiaires travaillant en binôme lors d'une séance de vérification. Je montrerai comment je structure le débriefing avec les deux stagiaires. À la fin de chaque journée, dans le cadre du débriefing, le stagiaire qui avait la responsabilité de diriger la séance pendant la journée explique les compétences de conseil qu'il a démontrées, c'est-à-dire, il fait une auto-évaluation. Puis, l'autre stagiaire, qui était observateur ce jour-là, donne son évaluation sur les compétences de conseil qu'il a observées. Finalement, j'apporte ma propre évaluation. Cette méthode motive l'observateur et l'oblige en quelque sorte à bien se concentrer pendant l'observation, car il sait qu'il devra apporter son aide lors du débriefing.

Par ce système, les stagiaires apprennent l'humilité et les compétences pratiques nécessaires au mentorat, à savoir apprendre comment être encadré et aussi comment mentorer les autres. L'équipe de traduction dont le travail est vérifié bénéficie de ces apports, car il y a plusieurs paires d'yeux qui scannent leur traduction. Ils bénéficient également des expériences diverses du conseiller et des stagiaires, qui peuvent être mobilisées pour renforcer leurs capacités.

Je termine la présentation en décrivant comment j'ai personnellement été enrichi par un tel travail d'équipe, et en partageant les réactions des stagiaires qui ont travaillé avec moi de cette manière.

Michael Jemphrey est conseiller en traduction et conseiller en anthropologie pour SIL en Afrique de l'Ouest. Il est coordinateur de la traduction en Afrique francophone. Il est titulaire d'un PhD sur la théologie du lévirat au Mali et d'un MTh sur la traduction des sacrifices au Lévitique. Il a mentoré un certain nombre de conseillers en traduction stagiaires.

Kodio, Timotée

mercredi, 09:45, Salle Jaune

De l'importance pour le traducteur d'être enraciné dans sa culture

Dans cette présentation je pars du principe que la Bible est avant tout un document théologique. Il faut comprendre par cela que c'est la communication, le message de Dieu à l'homme pour rétablir la relation rompue en Eden et partant, que l'homme vive une vie harmonieuse dans cette nouvelle relation rétablie.

Donc au-delà de l'opinion populaire qui voit la traduction comme posant les bases des

expressions théologiques, mon propos voudrait plus tendre vers la traduction de la Bible comme message transformatrice de son interlocuteur.

Et pour se faire, je propose de voir comment l'encrage du traducteur dans sa culture peut être un facteur décisif dans cette dynamique en m'appuyant sur des exemples des expériences que j'ai vécues.

Timotée Kodio Diplômé de L'Institut Biblique de Yamoussoukro et titulaire d'un Bachelor Honor en théologie de South African Theologica Seminary (SATS), Timotée fut exégète-traducteur, pour la traduction de la Bible entière pour sa langue le Dogon. Il est actuellement conseiller en traduction au Mali avec WAF.

Kompaore, Anne Garber

jeudi, 09:45, Salle 16

Pour une meilleur connaissance de la sémantique des langues bibliques

Depuis quelques années, nous faisons la promotion de l'apprentissage des langues bibliques au sein des équipes de traduction. Mais trop souvent les traducteurs (et même nous les conseillers!) ne prennent le temps qu'il faut ni pour bien comprendre le mot dans la langue biblique, ni pour vraiment réfléchir à une traduction adéquate qui correspond au mot hébreu ou grec. Il est plus facile de traduire directement d'une langue intermédiaire comme le français, ou bien de prendre des conseils d'un manuel de traduction. Pourtant, un tel exercice pourrait révéler des correspondances inattendues entre la langue biblique et la langue réceptrice.

Dans cette présentation, nous allons démontrer comment une recherche approfondie de certains termes hébraïques et une réflexion du contexte culturel de la langue réceptrice facilitera la compréhension et le choix d'un bon terme dans la langue. Pour démontrer la valeur de ces recherches, je vais prendre comme exemple, les mots hébreux - zaqen -, traduit 'vieux' ou 'ancien', et - 'aras -traduit 'fiancer' en français. Nous allons conclure en proposant que chaque traducteur soit formé pour faire ces recherches sémantiques, qu'il ait le temps qu'il faut pour ces recherches dans son programme de traduction, et enfin, qu'on développe une base de données lexicale en français pour des termes des langues bibliques afin de faciliter la tâche du traducteur et du conseiller.

Anne Garber Kompaore détient les diplômes de B.A., M.A. et PhD en Linguistique ainsi qu'un M.A. en Études Bibliques. Elle travaille au Burkina Faso depuis 1982 comme linguiste, exégète, et conseillère en linguistique et en traduction. Actuellement elle donne des prestations de services en consultation, formation, et au développement des ressources pour traducteur dans plusieurs pays.

La traduction du mot « serpent » dans Matthieu 7:10 en langue Basaa du Cameroun

L'objectif de la traduction est de transmettre le message de la Bible aux locuteurs d'une langue donnée, dans leur langue de cœur, sans en tordre le sens. Cependant, il y a certains passages dans la Bible qui s'avèrent plus compliqués à traduire que d'autres. La raison est souvent que si on les traduit comme tel, ils pourraient ne pas avoir le même impact voulu par l'auteur. Ceci peut être le cas de Matthieu 7:10 en langue basaa du Cameroun. D'où la raison d'être de cet article.

L'article, partant d'une étude du concept de serpent dans toute la Bible, voudrait faire des suggestions de traduction et ou de révision du mot « serpent » dans Matthieu 7:10, en se basant sur les principes de traduction. Ceci dit, le travail comportera trois phases:

- I) Etude du concept du mot serpent
 - A) Dans l'ancien testament
 - B) Dans le nouveau testament (en particulier dans Matthieu 7:10)

- II) Analyse du serpent dans la culture Bassa
 - A) Analyse de la culture Basaa
 - B) Comment l'homme Basaa comprendrait Matthieu 7:10

- III) Conclusion
 - A) Brève revue de la révision de la Bible en langue Basaa faite par le Docteur Pierre Emmanuel Njock
 - B) Quelques suggestions de traduction ou de révision

Débora Rita Ngo Bikai épse Fotso est de nationalité camerounaise. Elle est mariée au Pasteur Ervais Fotso avec qui ils ont deux enfants. Elle est titulaire d'une licence en droit public, d'un Master en théologie et d'une licence en traduction. Elle est actuellement exégète du projet de traduction en langue Tuki et Conseiller en traduction en formation à CABTAL, Cameroun.

Le phénomène de la décalcomanie linguistique dans La traduction de la Bible dans quelques langues réceptrices du Benin et du Togo

Dans la plupart des équipes de traduction des pays francophones, ce sont les versions françaises de la Bible qui constituent les textes sources à partir desquels se fait la traduction. On note par conséquent une influence de la langue française sur la traduction faite dans ces langues réceptrices. Ceci se traduit par un calque des structures grammaticales et des collocations de la langue française dans les traductions faites dans ces langues.

Jan de Waard-Eugene A. Nida ont soulevé ce problème de «décalsomanie linguistique» dans leur ouvrage *D'une langue à une autre*: «Si l'on ne reproduit en traduisant que le "sens littéral" de la forme originale en la décalquant, les récepteurs seront surpris * » de comprendre autre chose que le sens voulu par l'auteur de la langue originale.

C'est en effet, ce problème de naturalité dont souffre la traduction de la Bible dans les langues réceptrices que nous avons choisi de traiter dans cet article. Dans le présent article, nous proposons d'examiner le problème à partir des exemples qui ont traités au discours, à la culture, à la religion. Notre souhait est que cette réflexion contribue à éveiller l'attention des acteurs de la traduction sur ce fait et à améliorer la qualité de la traduction dans nos langues locales.

* Jan de Waard – Eugene A. Nida, *D'une langue à une autre*. Traduit de l'anglais par Janine de Waard: Alliance Biblique Universelle, 2003, pp. 32

Prosper Nongnide Il est titulaire d'un Master en traduction biblique à Africa International University, Nairobi, Kenya. Il est le coordonnateur exécutif du projet de traduction de la Bible en Idaasha et conseiller en traduction à Wycliffe Bénin. Il est marié et père de 3 enfants

Ouattara, N Matthieu

mardi, 16:15, Salle Jaune

Inspiration et la Traduction de la Bible

Dans cet exposé, nous avons appris que l'inspiration est un acte de Dieu par lequel Il a conduit les auteurs des Écritures d'écrire son message dans leur propre langue sans erreur, à travers l'influence du Saint Esprit. Les auteurs ont parlé de la part de Dieu. Dieu a utilisé les prophètes comme ses porte-paroles et les a inspirés d'apporter sa parole. La Bible déclare d'être venue de Dieu lui-même et cette déclaration est affirmée par la Bible elle-même (1 Pierre 1.21).

Nous avons vu qu'en utilisant des auteurs humains n'a pas changé ni falsifié d'aucune manière le statut d'inspiration des Écritures. La traduction n'invalide pas la Bible d'être inspirée. Puisque Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parle à tous les peuples dans leurs propres langues, par conséquent, si besoin est, la Bible doit être traduite dans chaque langue.

Ouattara Nambalapan est titulaire d'un diplôme en Ministère Chrétienne de Pastors Training Institute, Ghana, en 1987, d'un B.A en Bible et Traduction de Pan Africa Christian College, Kenya, en 1995 et diplômé d'un M.A en Etudes de Traduction de Africa International University, Kenya, en 2012. Il est pasteur adjoint de l'Eglise Baptiste AEBECI de Dabakala et a été un des traducteurs principaux de la Bible en djimini. Présentement il est conseiller en traduction pour SIL-WAF.

Symbolisme Biblique et traduction transculturelle de la Bible

Le terme symbole ou symbolisme se réfère généralement à la représentation visuelle ou conceptuelle d'une chose, d'un geste, d'une cérémonie, d'un signe etc. Le symbolisme représente aussi dans d'autres contextes, un ensemble de symboles. Toutes les cultures du monde ont chacune son ensemble de symboles avec leurs significations relatives à leur worldview.

La traduction biblique qui se veut un exercice interculturel rendant le texte biblique qui, initialement écrit dans la culture juive, dans les langues d'autres cultures, fait face à un véritable défi à relever quand il s'agit du traitement de la symbolique de chaque peuple. Cet article se propose de relever certains symboles bibliques, leur signification judéo-chrétienne et dans la mesure du possible dans certaines autres langues du monde et ensuite poser la problématique et les approches de solution quant à la recherche d'une adéquation dans leur traduction ou interprétation.

Georges Essosolim K. Samah Titulaire d'un Doctorat en Linguistique. Il fit ensuite des Etudes d'hébreu et de traduction biblique à Home for Bible Translators et à l'Université Hébraïque de Jérusalem et obtint un certificat d'Etudes Hébraïques et de traduction biblique. Il est enseignant missionnaire à l'Université de Lomé (Togo) et Conseiller en traduction à l'Alliance Biblique du Togo.

Sikamosi, Elie Nzoloko

jeudi, 16:15, Salle Jaune

Usage du génitif et du datif: LXX, koïne vers les langues Africaine (lingala)

Se servir d'une version biblique française ou anglaise pour la vérification d'un projet en langues africaines est un poison silencieux pour la communauté consommatrice du projet. Le conseiller en Traduction devrait se servir du texte grec (NT) ou hébreu (AT) pour la vérification d'un projet de traduction en langue africaine. Dans cette logique, il est appelé à maîtriser les caprices morphologiques et syntaxiques de ces deux langues. En grec particulièrement chaque mot voit sa forme modifiée selon sa fonction dans la phrase. Et cette fonction d'un mot n'est pas indiquée par sa place dans la phrase mais par son cas. Dans le N.T. le génitif et le datif sont des cas du nom les plus utilisés et recouvrent plusieurs fonctions, dont l'exégète cherche à trouver le sens dans chaque contexte. Et le traducteur se retrouve devant un problème de savoir comment exprimer ce sens. Ce problème est un champ épineux pour les traducteurs africains. Pour ce, l'objectif de cette allocution, est d'étudier les possibilités pour exprimer les différents sens du génitif et datif en langue africaine (Lingala comme paradigme). Et de voir aussi comment les auteurs du N.T. se sont servis du génitif partant de la LXX (TM) vers le N.T. et les implications dans les versions locales. Mt 2 comme paradigme.

Elie Sikamosi Nzoloko Titulaire d'un doctorat (PhD) en Théologie, orientation: science biblique, et d'un certificat postuniversitaire en Traduction. Conseiller en Traduction à l'ACTB, RD Congo et Professeur d'Exégèse et de grec du N.T. à l'Université Baptiste au Congo et à l'Université d'Alliance Chrétienne en République Démocratique du Congo

Tiemounou, Bizéni

jeudi, 11:15, Salle 16

Théorie et pratique de la traduction: Comment parvenir à une évolution synchronisée? Enjeux, défis et perspectives

Je voudrais introduire mon sujet par deux adages. Le premier stipule que « La théorie et facile mais la pratique est difficile » et le second clame que « C'est au pied du mur que l'on reconnaît le vrai maçon ». Loin de moi l'idée de vouloir mettre les praticiens de la traduction au-dessus des théoriciens mais plutôt mon souci est de parvenir à les faire évoluer ensemble.

En effet, notre petite expérience dans la pratique de la traduction nous a confrontés à un problème de traduction du terme clé « Saint-Esprit » en langue Winyè (Gur, Burkina Faso). Une de nos solutions, a été l'adoption du terme équivalent « Esprit de Dieu ». Mais quelle ne fut pas notre surprise lorsqu'au cours de nos séances de vérification notre proposition avait été décriée et rejetée par certains conseillers. Leur objection se fondait sur plusieurs raisons.

Pendant que nous nous échinions sur le terrain à la recherche de solutions de 2007 à 2017, quelle ne fut pas notre surprise de découvrir en Novembre 2017 au cours d'un

atelier de termes clés que les choses avaient évolué dans le domaine de la théorie de la traduction par rapport à cette question.

C'est donc pour éviter à d'autres de vivre notre malheureuse expérience que nous nous proposons dans la présente présentation de rechercher les voies et moyens pour une évolution synchronisée des deux domaines.

Bizéni Tiemounou Titulaire d'un DEUG II en Géographie (Université de Ouagadougou) et en Linguistique et Traduction biblique (FATEB, Bangui), l'auteur est Coordonnateur depuis 2005 de l'équipe de Traduction du Nouveau Testament en Winyè, langue gur du Burkina Faso. Il est actuellement étudiant en Master II professionnel au département de traduction biblique à la FATEAC (Abidjan, RCI) et conseiller en formation.

Tioyé, Samy

mardi, 09:45, Grande Salle

La Bible et la Traduction des Titres et Sous-Titres

Comment traiter les titres et sous titres de la Bible dans nos traductions bibliques? Telle est la question à laquelle cet article tentera d'apporter une tentative de réponse pour une traduction de qualité et qui réponde aux attentes des communautés bénéficiaires.

Cette communication se base sur des observations faites sur plusieurs projets de traduction dans le cadre activité traductionnelle et sur un sondage mené auprès d'autres projets pour savoir le traitement qui est fait des titres et sous titres de la Bible. Nous avons pu constater une diversité très variée dans le traitement des titres et sous-titres. En d'autres termes, les décisions sur l'analyse et la traduction de ces éléments dépendent soient des traducteurs, soit du conseiller de traduction et se font au cours du processus de traduction ou en fin de traduction du Nouveau Testament ou de la Bible.

Le but de cette présentation est de proposer des directives pour la traduction consciente et avisée des titres et sous-titres de la Bible qui prennent en compte les aspects socio-culturels de nos communautés bénéficiaires. Ces directives découleront d'une présentation des observations faites sur le terrain et des résultats du sondage effectué auprès des acteurs de la traduction.

Dr Samy Tioyé travaille dans le domaine de la Traduction depuis une vingtaine d'années. Son expérience s'étend de la coordination de projet de traduction à la formation des conseillers en Traduction en passant par la gestion et la planification des projets, les politiques de traduction. Présentement Dr Tioyé est conseiller international en traduction avec l'Alliance Biblique Universelle et aussi enseignant dans quelques universités au Kenya et au Burkina Faso.

L'Engagement de la Communauté pour une Mutation de Théorie de Traduction

Le concept de la promotion et l'engagement de la communauté bénéficiaire dans la traduction de la Bible devient de plus en plus un phénomène pressant. Plusieurs raisons expliquent cette nouvelle tendance parmi lesquelles on peut citer les exigences des partenaires financiers. Ceux-ci souhaiteraient voir un engagement constant de la communauté dans tout le processus de la traduction. Si tant il est vrai que cela reflète une exigence financière, il n'en demeure pas moins qu'elle reflète aussi un besoin d'ajustement de notre praxis de la traduction. Un besoin de revoir et adapter nos théories et pratiques de traduction s'impose de plus en plus. De nos jours, la théorie du skopos tente d'apporter une réponse à cette dynamique de traduction-engagement et qui se veut une théorie qui combine à la fois les attentes des agences de traduction avec celles des communautés. Cette théorie fonctionnelle suggère une esquisse de traduction qui est le point de contact entre ces deux entités.

Le but de cette communication est de présenter cette nouvelle approche de traduction de la Bible, ses implications pour la pratique de la traduction et sa résonance pour l'engagement des communautés bénéficiaires.

Cette présentation sera articulée sur trois grands points. Le premier point consiste à une présentation des grandes articulations de la théorie Skopos. Le deuxième point examine l'esquisse de traduction qui se veut être un document référentiel pour l'exécution de la tâche de traduction et le troisième point fait ressortir l'engagement de la communauté bénéficiaire.

Dr Samy Tioyé travaille dans le domaine de la Traduction depuis une vingtaine d'années. Son expérience s'étend de la coordination de projet de traduction à la formation des conseillers en Traduction en passant par la gestion et la planification des projets, les politiques de traduction. Présentement Dr Tioyé est conseiller international en traduction avec l'Alliance Biblique Universelle et aussi enseignant dans quelques universités au Kenya et au Burkina Faso.

Trois théories de traduction et leur impact sur la pratique de la traduction au sein de SIL en Afrique de l'Ouest

Il y a trois théories de traduction qui ont eu un impact certain sur la pratique de la traduction au sein de SIL en Afrique de l'Ouest que sont la théorie de l'équivalence dynamique (Nida), la théorie de la pertinence (Sperber, Wilson, application à la traduction Gutt) et la théorie du skopos (Nord). Chaque théorie regarde la traduction sous un autre angle, l'équivalence dynamique sous l'angle linguistique et sociolinguistique, la théorie de la pertinence sous l'angle de la communication et la

théorie du skopos sous l'angle fonctionnaliste. Dans mon exposé je veux brièvement présenter les trois théories et montrer par des exemples concrets quel impact elles ont eu sur la pratique de la traduction biblique au sein de SIL en Afrique de l'Ouest.

Ma thèse est que chaque théorie a eu un apport positif à la pratique de la traduction. Ainsi le manuel de Barnwell est basé sur la théorie de Nida tandis que le manuel de Hill et Hill est basé sur la théorie de la pertinence. Les descriptifs des projets (en anglais translation brief), appelés aussi consignes de traduction, quant à eux, ont été inspirés de la théorie du skopos.

Cornelia Wüsthoff Titulaire d'une maîtrise en interprétariat de conférence (Université de la Sarre, Allemagne) et d'un master en théologie du Nouveau Testament (UNISA, Afrique du Sud), l'auteur est conseillère en traduction avec SIL, basée à Abidjan. Elle occupe actuellement le poste de coordinateur en traduction pour SIL Afrique de l'Ouest

Yegbe, Koffi Antoine

mercredi, 16:15, Grande Salle

L'Emploi du pronom personnel « nous inclusif et exclusif » dans les textes du Nouveau Testament traduit en mwan

Lors de nos travaux de recherches sur le système des pronoms personnels sujets en mwan, nous nous sommes aperçu d'une distinction dans l'usage de la catégorie grammaticale « nous », première personne du pluriel, comme Payne (1997, 45) l'a si bien dit en ces termes: « Beaucoup de langues ont une distinction inclusive / exclusive dans la catégorie de première personne. » La langue mwan fait partie des huit (8) langues mandé-sud qui sont (dan, gouro, gban, mbeng, mwan, toura, wan et yaore).

Ainsi, la première personne inclusive inclut la personne qui parle et celle qui entend. Tandis que le « nous exclusif concerne uniquement la personne qui parle. Lors de la traduction du Nouveau Testament en mwan, nous nous sommes aperçu de la manifestation de cette distinction entre le « nous inclusif » qui se traduit par –kɔɔ', d'une part et du « nous exclusif » ou o' d'autre part. Bien que cette manifestation du pronom inclusif et exclusif soit récurrente dans plusieurs textes du Nouveau Testament et en particulier dans la plupart des épîtres, nous nous limiterons à quelques illustrations dans notre présente étude, afin d'élucider la pertinence de son emploi dans les textes bibliques. L'objectif de cet article est d'attirer l'attention des traducteurs sur la pertinence de l'utilisation de ces variantes du pronom personnel sujet, première personne du pluriel dans les textes bibliques en langues africaines. Textes d'illustration: Matthieu 8:25, Actes 16:11, 19:2, 28:1, Romains 4:1,16,24; 5:1-11

Antoine Yegbe Conseiller en traduction par SIL Côte d'Ivoire. Titulaire d'un Master en art et études en traduction biblique et de linguistique à la l'UIA, Nairobi, Kenya, (autrefois NEGST). Titulaire du Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Enseignement Secondaire (C.A.P.E.S.) en Anglais, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan, Côte d'Ivoire. Obtention d'un certificat en gestion et leadership avancé, Institut de formation de formation avancée en leadership et gestion de Haggai, Singapour. Il est marié et père de trois enfants dont deux filles et un garçon.

MARDI, 31 juillet

	GRANDE SALLE	SALLE 16	SALLE JAUNE
07:00-07:45	Petit déjeuner		
08:00-08:25	Méditation		
08:30-09:30	Plénière: Zogbo, Lynell		
09:45-10:45	Tioyé, Samy Traduction des titres et sous-titres	Nongnide, Prosper Décalcomanie linguistique	BayamTchande, Awakde Traduction de saint et pur
10:45-11:15	Pause café		
11:15-12:15	Plénière: Kitoko-Nsiku, Edouard Programme Globale de Formation des Erudits Bibliques		
12:30-13:15	Repas		
14:30-16:00	Discussions en groupes		
16:00-16:15	Pause		
16:15-17:15	Fields, Eric Approche de la médiation	Ballarin, Hélène Méthode de Traduction: Interprétation-Traduction	Ouattara, Matthieu Inspiration et traduction de la Bible
17:15	Recréation		
18:30	Repas		
19:30	Discussions informelles		

MERCREDI, 1 août

	GRANDE SALLE	SALLE 16	SALLE JAUNE
07:00-07:45	Petit déjeuner		
08:00-08:25	Méditation		
08:30-09:30	Plénière: Zogbo, Lynell		
09:45-10:45	Barassounoun, Pierre Nouveaux médias, instrument d'évangélisation et d'édification	Tioyé, Samy Engagement de la Communauté pour une Mutation de Théorie de Traduction	Kodio, Timotée De l'importance pour le traducteur d'être enraciné dans sa culture
10:45-11:15	Pause café		
11:15-12:15	Heath, Judy La théorie et la pratique de la traduction	Crawford, Catherine Etude d'un psaume par une approche participative	Gnaly, Kpata Aspersion de son sang
12:30-13:15	Repas		
14:30-16:00	Discussions en groupes		
16:00-16:15	Pause		
16:15-17:15	Yegbe, Koffi Les pronoms personnels inclusif et exclusif	de Niet, Peter Sainteté et pureté dans le contexte musulman	Fotso, Rita Traduction de serpent
17:15	Recréation		
18:30	Repas		
19:30	Discussions informelles		

JEUDI, 2 août

	GRANDE SALLE	SALLE 16	SALLE JAUNE
07:00-07:45	Petit déjeuner		
08:00-08:25	Méditation		
08:30-09:30	Plénière: Léonard, Yves Un projet de traduction oral et intégral		
09:45-10:45	Fotso, Ervais Différences entre versions littérale et dynamique : Vers une approche chiffrée et statistique	Kompaore, Anne Pour une meilleur connaissance de la sémantique des langues bibliques	Diarra, Djélé Noms divins YHWH et Elohim
10:45-11.15	Pause café		
11:15-12:15	Buth, Randall Jusqu'à quel niveau de l'hébreu biblique faut-il former des traducteurs et comment? Des idées et moyens nouveaux.	Tiemounou, Bizéni Théorie et pratique de la traduction Comment parvenir à une évolution synchronisée	
12:30-13:15	Repas		
14:30-16:00	Discussions en groupes		
16:00-16:15	Pause		
16:15-17:15	Samah, Essosolim. Symbolisme Biblique et Traduction Transculturelle de la Bible	Wüsthoff , Cornelia Trois théories de traduction et leur impact sur la pratique de la traduction au sein de SIL en Afrique de l'Ouest	Dembélé, Youssouf et Tioyé, Samy L'avenir de Paratext
17:15	Recréation		
18:30	Repas		
19.30	Discussions informelles		

VENDREDI, 3 août

	GRANDE SALLE	SALLE 16	SALLE JAUNE
07:00-07:45	Petit déjeuner		
08:00-08:25	Méditation		
08:30-09:30 Plénière: Zogbo, Lynell			
09:45-10:45	Jemphrey, Michael La formation de conseillers en formation en binôme par un mentor	Sikamosi, Elie Usage du génitif et datif: LXX, koiné vers la langue Africaine	Reid, Phil Publication par étapes à l'aide de Scripture App Builder
10:45-11:15	Pause café		
11:15-12:15	Reste à voir	Plénière: 1 Zogbo, Lynell Questions 2 Maust, Drew Logos Bureau du Traducteur- les premières étapes	
12:30-13:15	Repas		
14.00-1430	Maust, Drew Logos Bureau du Traducteur- séance supplémentaire		
14:30-16:00	Discussions en groupes		
16:00-16:15	Pause		
16:15-17:15	Clôture: Dembélé, Youssouf Traduction et théologie en Afrique: Une interaction mutuelle indispensable		

GROUPES DE DISCUSSIONS LES APRES MIDI

Le mardi 31 juillet

1. Les érudits bibliques- Comment intégrer les théologiens dans le mouvement de la traduction de la Bible ? SALLE 16
FACILITATEUR – Kitoko Nsiku
2. Qui décide quelles sont les qualités qui caractérisent une « bonne » traduction ? GRANDE SALLE
FACILITATEUR – Sami Tioyé
3. Quelles approches pour partager la traduction avec une population inaccessible ? SALLE JAUNE
FACILITATEUR – Fabéadama Traore

Le jeudi 2 août

1. Ressources sur la traduction en langue française. SALLE 16
FACILITATEUR – Andy Warren
2. Comment préparer un atelier sur un livre biblique afin d'en faciliter la traduction pour les traducteurs ? Quels sont les éléments à prendre en compte dans un tel atelier? SALLE JAUNE
FACILITATEUR – Martine Solomiac
3. Comment mobiliser l'église africaine afin qu'elle soutienne financièrement l'œuvre de la traduction ? GRANDE SALLE
FACILITATEUR – Maxime Bakiono

Le vendredi 3 août

1. L'assimilation d'un texte biblique : séance participative SALLE 16
FACILITATEUR – Yves Léonard
2. Traduction et Linguistique : quelles sont les notions de bases en linguistique qu'un traducteur doit connaître avant de se lancer dans la traduction ? GRANDE SALLE
FACILITATEUR – Jacques Sossoukpe
3. Comment former en nombre suffisant, des traducteurs et des conseillers africains afin d'accélérer le travail de la traduction en Afrique ? GRANDE SALLE JAUNE
FACILITATEUR – Joseph Koabike